

Compte rendu de l'exposé de Mme Lopez, professeur de Lettres modernes au lycée Schuman d'Haguenau

Mme LOPEZ, chargée de mission auprès de l'Inspection de Lettres, a pris la parole en premier.

Elle nous a exposé sa manière d'organiser l'étude de la langue par niveau (6^e, 5^e, 4^e, 3^e).

Son travail fera l'objet d'un article qui sera prochainement publié sur le site de Lettres de l'académie :

<http://www.ac-strasbourg.fr/pedagogie/lettres/francais-college/>

I- L'ORGANISATION REFLECHIE DE LA LANGUE

- 1) Repenser l'approche de la langue.
- 2) Programmer tout au long de l'année scolaire l'étude de la langue.
- 3) Enseigner la langue (cours de langue et dictées)

1) Repenser l'approche de la langue (appui sur les documents distribués)

- Une organisation en pôles : rassembler les données des I.O. sous forme de tableaux. L'organisation est logique, elle est à l'adresse des professeurs et non des élèves.

Un pôle est une unité de langue. Elle est constituée d'unités de grammaire à traiter ensemble car elles ont une vraie cohérence entre elles. En effet, tout point de langue doit être contextualisé, pensé au sein d'un groupe articulé.

Le titre des pôles indique la thématique générale du pôle. Exemple avec l'adjectif qualificatif : pôle 2 « classes variables ».

On distinguera :

- les pôles classes ;
- les pôles fonctions ;
- les pôles verbes.

- La question de l'agencement

A l'intérieur d'un pôle une liberté existe. Cependant on étudiera plutôt l'accord de l'adjectif après avoir étudié le GN minimal et le GN expansé.

Chaque pôle est bicéphale (grammaire et application orthographique souhaitable).

Cependant, tous les pôles n'ont pas une application orthographique ; exemple : le pôle 5.

- La durée d'un pôle

Un pôle très court ne sera intégré que dans une seule séquence ; exemple : le pôle 4.

Mais la durée de chaque pôle est variable : elle peut aussi s'échelonner sur plusieurs séquences.

La numération d'un pôle est aléatoire et ne constitue pas un ordre qu'il s'agirait de suivre.

- Les couleurs

En noir : les Instructions Officielles.

En vert : éléments non préconisés mais envisagés à titre de mention.

En rouge : points préconisés par les I.O. mais envisagés pour être reportés sur des niveaux différents.

En bleu : points reportés du niveau précédent ou des rappels notionnels.

En violet : pas véritablement des pôles mais quelques remarques par exemple sur des homophones. C'est le lexique, la stylistique et quelques autres suggestions.

Dynamique de la langue : programmer tout au long de l'année l'étude de la langue

Un professeur dispose d'environ 140 h de cours à l'année.

Il pourra consacrer de 50 h à 60 h à l'étude de la langue.

- Une leçon de langue représente environ 2 h de temps.
1h de cours, 20 min de correction d'exercices à la maison, 20 min pour faire un petit devoir et 20 min pour le corriger.

Une dictée : environ 45 min entre la dictée elle-même et sa correction.

- Ainsi 25 points de langue et une bonne douzaine de dictées seraient à traiter au cours d'une année scolaire.

Au sein des SEQUENCES

- Si une séquence compte entre 3 et 4 semaines : 2 à 3 points de langue et au minimum 1 ou 2 dictées.

2) La programmation annuelle de la langue

Le hasard des rencontres avec tel ou tel texte littéraire ne détermine pas l'étude de la langue.

> Il s'agissait là d'une perception atomisée de la langue française et incomplète (on ne voyait que les points traités dans le texte).

> Nos pratiques pouvaient sembler figées : il s'agissait de trouver le point de langue adéquat sur un texte particulier. Exemple : les contes avec l'imparfait et le passé simple ; les temps du discours avec les fables (au lieu d'étudier, par exemple, les adverbes dans les contes ou les pronoms dans les *fables*).

> Cela pouvait amener de l'incohérence et de l'inconfort pour les élèves.

Il nous faut au contraire prendre conscience que la langue a ses raisons, qu'elle a une logique intrinsèque qu'il s'agit de retrouver, de donner à nos élèves et d'organiser avec structure.

UN PROJET PEDAGOGIQUE ANNUEL DE LANGUE PEUT ETRE LE PREALABLE à la construction de la progression pédagogique annuelle.

Principes d'architecture

- Les fondamentaux organisationnels pour construire le projet pédagogique annuel :
 - les pôles des classes grammaticales doivent être abordés avant les pôles des fonctions ;
 - les pôles de conjugaison sont entièrement libres ;
 - les pôles verbaux les plus simples (par exemple l'indicatif) doivent être traités avant les plus complexes.

On scindera l'étude de certains pôles : les temps du discours et du récit (pôles 7, 8 et 9).

A l'intérieur d'un mode, il faut réfléchir à l'ordre dans lequel on étudie les temps : étudier le passé composé après le présent de l'indicatif (temps simples avant les temps composés).

Il faudrait parler du mode puis du temps et non pas l'inverse : « l'indicatif présent » et non le « présent de l'indicatif ».

3) La manière d'enseigner la langue au collège : déroulement d'une séance de langue au collège

- Un cours de langue ne saurait s'appuyer sur un manuel scolaire (relire sa grammaire personnelle). Il s'agit de créer ses propres outils car les manuels scolaires recèlent de très nombreuses erreurs ; ils sont de simples banques de données à synthétiser.

Tout doit être questionné dans le manuel : inductif, déductif ? Processus ? Terminologie grammaticale (à simplifier cf. celle de 1996 ; voir internet). Points oubliés ? Etc.

Quelques conseils pour bien organiser le cours de langue :

- Il convient d'utiliser le traitement de texte.
- Il doit être élaboré par nous-mêmes avec une police pérenne et ne dépassera pas une page ou deux.
- Il sera formulé avec des termes simples.
- Il ménagera des espaces vacants pour que les élèves écrivent les exemples.

L'idéal serait une feuille recto verso bien présentée.

Un cours de langue respecte 4 temps :

a-Phase d'observation et de manipulation

Mettre les élèves en appétit en prenant appui sur un texte littéraire savoureux de la séquence en cours. Prendre un texte en amont et travailler des phases d'observation et de manipulation.

Elle s'orchestre au tableau : on supprime, on déplace, on manipule.

b- La phase du cours de langue : il est distribué, tapé avec des espaces vacants : les mots importants, les exemples créés ensemble (rendre compte de la phase d'observation).

Ménager de petits exercices d'application très courts : un échange dialogué.

c- Le temps des exercices d'entraînement à la maison(si possible)

Un exercice, deux ou trois suffiront. Ils permettent de dupliquer, de répéter les logiques du cours.

Identification : relevez, soulignez, encadrez.

Manipulation : supprimez, déplacez, remplacez.

Création : complétez, inventez, écrivez.

d- Phase obligatoire, souhaitable.

Petit contrôle de grammaire : quelques lignes, un petit exercice, à la fin d'une rédaction ...

On valorise les efforts des élèves.

La DICTÉE

Elle trouve toute sa place dans nos pratiques professorales. Elle est obligatoire. L'essentiel est de varier les pratiques.

Les vertus de la dictée :

- une innutrition culturelle incomparable en fonction du choix judicieux des textes ;
- un modèle syntaxique et orthographique précieux ;
- un temps rare et précieux de silence dans la classe: moment intime de méditation voire de rêverie.

Sa pratique

- Les textes de nos dictées sont littéraires, « littérature continuée par d'autres moyens ».
- 10-12 dictées à l'année.

On peut sacrifier un texte à une explication et en faire une bonne dictée.

On choisira des supports littéraires bien pensés appartenant au patrimoine littéraire, des textes empreints de sagesse et de valeurs.

C'est un moment de partage, de panache, d'art, de suspense, pour expliciter quelques contenus littéraires, philosophiques (expliquer certains éléments). Il faut soigner sa lecture.

- On peut envisager des dictées de quelques lignes, comme des temps de dictée très longs.

Les trois moments stratégiques de la dictée

a) Un temps liminaire :
Un seuil d'ouverture, une entrée en séquence apéritive.

b) Un temps médian :
Il supplée à une explication de texte.

c) Un temps conclusif :
Il fonctionne comme un bilan de la séquence. Cette dictée bilan est fabriquée par le professeur. Elle permet de mémoriser les enjeux culturels de la séquence.

Les trois types envisageables de dictées

Aux dictées préparées, on préférera :

1) La vraie dictée :
Elle est classique, incontournable, irremplaçable : une par séquence.

2) L'autodictée :
Par exemple : un poème appris par l'élève. Il peut aussi être récité. L'autodictée permet de valoriser les élèves. Elle n'a pas à être corrigée par les élèves.

D'une certaine façon, l'autodictée est une « dictée préparée » par la mémorisation effectuée par l'élève en amont.

3) La dictée à trous :

On choisit un beau texte qui nous intéresse.

Cela sera rapide à corriger et ciblera certains points problématiques (les endroits où les élèves doivent réfléchir). Elle peut devenir un corrigé de dictée et vice versa.

La correction des dictées

On rend à chaque élève sa dictée, on relit le texte dicté, on distribue un texte à trous et on le corrige ensemble. C'est un moment collectif autour de la langue. Chaque élève propose sa correction et explicite son raisonnement. Cela permet un retour sur la dictée et sur la grammaire en général.